

Pierre Buraglio &
Damien Cabanes

“support papier”

Pierre Buraglio & Damien Cabanes

“support papier”

Galerie municipale Jean-Collet
16 janvier au 6 mars 2011

A Jean Collet, résistant, élu et homme de culture.

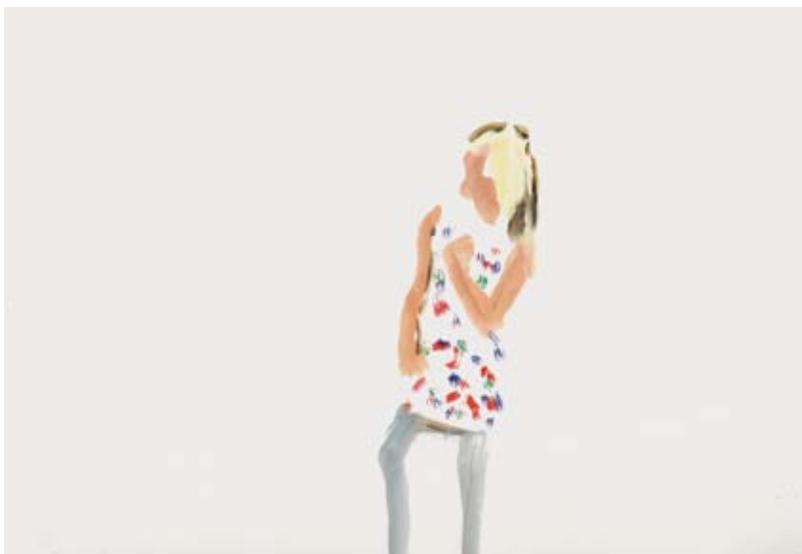
Pierre Buraglio

Cette proposition est l'occasion de souligner les liens et les écarts qui deviennent parlant au regard du travail de ces deux artistes que 20 ans séparent : Pierre Buraglio et Damien Cabanes. Œuvres discrètes et silencieuses qui savent se montrer en recherche, éloignées de tout souci d'épanchement. Une notion de simplicité des matériaux leur est commune, un rapport au modèle, le travail sur les formes et l'espace au-delà de toute narration, des origines puisées dans l'abstraction, une poésie certaine... et cependant des œuvres bien spécifiques. Le "support papier" fait partie intrinsèque du travail de Pierre Buraglio, et celui de Damien Cabanes se déploie ici sur de grandes gouaches libres et des carnets. Dans une estime réciproque, ils invitent quelques "œuvres surprises", issues de leur univers personnel.

Catherine Violet

Pierre Buraglio
Papier, 1980
Assemblage de papiers
74 x 28 cm





Damien Cabanes
Zoé robe tachetée, 2010
Gouache sur papier
115 x 165 cm

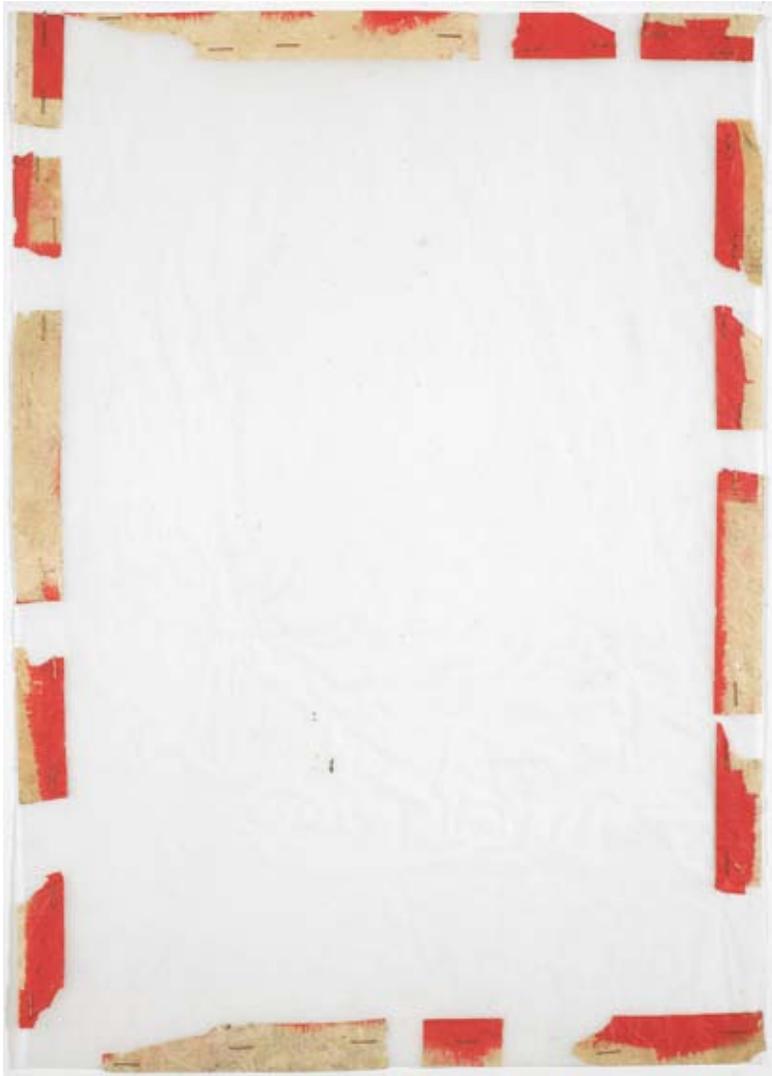
Cécile robe bleue et Zoé robe tachetée, 2010
Gouache sur papier
115 x 165 cm

Zoé dansant et Cécile, 2010
Gouache sur papier
115 x 150 cm





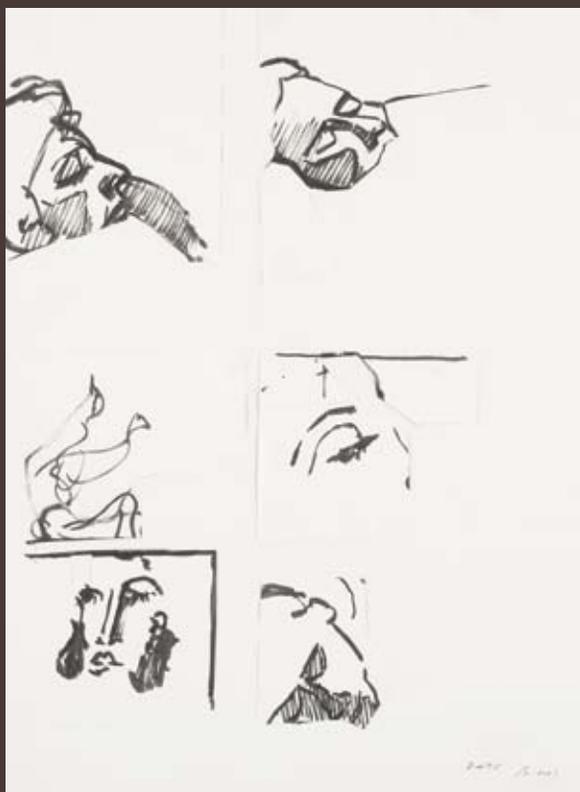
Pierre Buraglio
Rafistolage, 2009
Fusain sur papier
70,5 x 56,5 cm



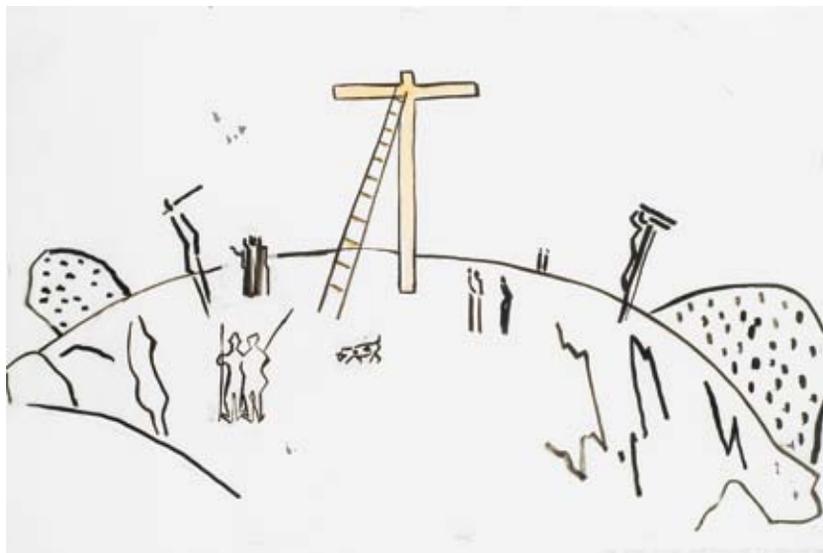
Masquage vide, 1978
Rubans de masquage, papier calque
55,2 × 42 cm



Damien Cabanes
Sans titre, 2010
Fusain sur papier
42 x 29,5 cm



Pierre Buraglio
D + TV, 2001
Encre de chine,
découpage
70 x 56 cm



Pierre Buraglio
D'après Gaspard Isenmann, 1997
Encre de chine, aquarelle
74,5 x 105 cm



Damien Cabanes
Villette, 2010
Gouache sur papier
115 x 248 cm

Lucile Encrevé

Historienne et critique d'art, docteure en histoire de l'art, elle enseigne l'Histoire de l'art à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Rouen. Elle a récemment contribué aux catalogues *Chefs-d'œuvre ?* (Metz, Centre Pompidou), *La peinture est presque abstraite* (Bourges, Le Transpalette) et *Ils ont regardé Matisse. Une réception abstraite, Etats-Unis/Europe 1948-1968* (Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse) et donné de nombreuses conférences (en 2010, "Loïc Raguénès : un peintre abstrait ?" au musée Malraux du Havre, "De l'œuvre abstraite et/ou figurative de Damien Cabanes" à l'Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue, "Joan Mitchell, *Chasse interdite*, 1973" au Centre Georges Pompidou à Paris).

Une vision abstraite ?

Pierre Buraglio et Damien Cabanes

En 1989, Damien Cabanes, âgé de trente ans, vient aux Beaux-Arts de Paris montrer son travail à Pierre Buraglio, de vingt ans son aîné, tout juste nommé professeur invité, dont il a apprécié une exposition au CREDAC l'année précédente. Buraglio lui rend ensuite visite avec un petit groupe d'étudiants dans son atelier de la rue de Clignancourt – l'espace est si petit, si encombré, se souvient-il¹, qu'ils doivent entrer chacun leur tour – et l'invite à une nouvelle rencontre l'année suivante aux Beaux-Arts après qu'un article sur lui est sorti dans *Art Press*.

Quelques dix ans plus tard, Buraglio appelle Cabanes, dont une sculpture abstraite en résine époxy a été installée en 2000 dans le jardin des Tuileries, pour lui proposer de faire un échange d'œuvres et vient dans son atelier de Montreuil : il repart avec un "tortillon", une petite sculpture en terre telle que Cabanes en a réalisées à la fin des années 1990, donné contre un collage de 1994.

Dix ans passent encore, et Catherine Viollet, devinant un dialogue possible, réunit des œuvres sur papier des deux artistes, à la galerie municipale Jean-Collet de Vitry.

"Son œil n'est pas éloigné du mien, il a une vision abstraite des choses" dit Cabanes² de Buraglio. Une vision abstraite des choses, alors que tous deux produisent aujourd'hui des œuvres manifestement figuratives. Une vision abstraite des choses alors que dès l'exposition de Buraglio au CREDAC sont présentés, aux côtés d'œuvres abstraites constituées du montage de toile récupérée et de tôle émaillée, les *Dessins d'après*, réalisés sur papier à partir d'images de tableaux célèbres saisies, dans un jeu de calques, par l'épure. Est-ce pour Cabanes une autorisation, lui qui réalise des peintures abstraites sur bois et sur toile ? Dès 1991, il présente à la galerie Zürcher, parmi elles, un grand *Arbre en fleur*.

Il s'agit pour les deux artistes de ne plus avoir à choisir entre abstraction et figuration mais de les laisser cohabiter – d'ouvrir le champ des possibles (comme ils ouvrent la peinture à d'autres médiums – croisant ensemble les territoires du dessin et de la sculpture et aussi, pour Cabanes, ceux de l'installation et de la vidéo, et pour Buraglio, celui de la photographie, dont il use, à son "niveau zéro, pratiquée en amateur"³, dans des œuvres récentes). D'autres ont fait ces va-et-vient, bien sûr Picabia et Gerhard Richter. Rien d'une ligne simple et

1 - Pierre Buraglio, entretien avec l'auteur, 21 octobre 2010.

2 - Damien Cabanes, entretien avec l'auteur, 9 octobre 2010.

3 - Pierre Buraglio, correspondance avec l'auteur, 1^{er} décembre 2010.

droite, de l'abstraction (l'avant-garde⁴) à la figuration (le retour à l'ordre, bourgeois) mais des boucles. Il ne s'agit pas de recul, de renoncement. Ce n'est pas le chemin en rupture choisi par Giacometti ou par Philip Guston, qu'ils apprécient fortement tous deux, ni celui de Jean Hélion, figure, pour Buraglio, tutélaire, qui a dit combien l'abstraction (pure, sans sujet, radicale) tenait pour lui du stalag⁵. Et pourtant, comme pour ces artistes en leurs temps, leur parcours est souvent incompris et leur milieu, d'abord celui de la peinture abstraite en France, mal à l'aise face à leurs œuvres récentes. Et peut-être là déjà une piste : aller pour eux vers la figuration, c'est jouer avec le spectateur, son horizon d'attente, aller vers l'impur.

Figuration/abstraction : allers-retours et ambiguïtés. Pour Damien Cabanes, le premier passage de la figuration à l'abstraction se fait avant son entrée aux Beaux-Arts de Paris en 1978, où, sans jamais fréquenter les cours de modèle vivant, il étudie dans les ateliers du sculpteur figuratif Georges Jeanclos puis du peintre Olivier Debré, et réalise des œuvres, sculptures et peintures, à nouveau figuratives, dont la nature constitue le sujet. Il peint à sa sortie de l'École en 1984 dans son atelier rue de Clignancourt des façades d'immeubles, qui le conduisent, en un chemin qui convoque celui de Mondrian, à des œuvres abstraites, sans titre, à la fin des années 1980 : formes colorées répétées sur un support, sur lequel, lorsqu'il utilise la laque, il les laisse s'étendre. Adviennent ensuite, outre des arbres en fleur, une série de treize grands autoportraits réalisée durant trois mois en 1992-1993 : moment de retour à la figuration, une figuration d'après modèle, dont il va dans les années qui suivent faire usage parallèlement à l'abstraction. Cabanes réalise à partir de 1993 d'imposantes sculptures peintes en plâtre, puis en terre (petites) et en polystyrène, abstraites, caractérisées par des formes simples répétées et l'usage de couleurs en nombre limité, et peint, l'été, à partir de 1994 à la gouache sur des grands carnets et des rouleaux, directement sur le motif, des paysages – qu'évoquent également les croquis qu'il effectue pour ses sculptures. C'est sur le support papier qu'interviennent ensuite à partir de 2000 des figures, travail à la gouache mais aussi au fusain, technique à l'origine du passage en 2005 à une sculpture figurative en terre, souvent émaillée, qui s'accompagne de la fin (temporaire ?) de toute production abstraite – parmi les peintures à l'huile sur toile réalisées à partir de 2006, on comptera une

4 - "Pour moi (et Aillaud), l'avant-garde, c'est suspect", Pierre Buraglio, correspondance avec l'auteure, 21 novembre 2010.

5 - "Ce nouveau carnet était le premier achat fait à Châteauroux dans lequel il y avait déjà des tentatives de renouer avec le monde, ce monde libéré du stalag d'abord et de l'abstraction ensuite.", Jean Hélion, *A perte de vue* suivi de *Choses revues*, Paris, IMEC, 1996, p.259.

seule œuvre abstraite dont le titre renvoie au paysage, *Le jardin d'André* (abstraction et paysage s'avérant étroitement liés dans l'œuvre entier).

Pour Pierre Buraglio, tout commence avec la figuration (sur toile et sur papier), après un apprentissage du dessin aux cours du soir de la Ville de Paris et l'entrée aux Beaux-Arts en 1959, avant que des influences abstraites ne soient rendues lisibles, et d'abord celle de Bram Van Velde, dont la marque est encore sur les *Recouvrements* et *Agrafages* (de triangles découpés de toiles abandonnées), jouant l'impossibilité de peindre. Pour revenir ensuite, lié à Gilles Aillaud, à la figuration, politiquement efficace (*Portrait de Nguyen Huu Tho, Président du F.N.L.*, 1968, œuvre sur toile de 200 x 200 cm présentée dans la "Salle rouge pour le Viêt-nam" à l'ARC, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en janvier-février 1969). Reprenant le travail en 1974, après un temps de silence et des essais de photomontage, Buraglio réalise des œuvres abstraites (inscrites à nouveau dans l'aventure Supports/surfaces) tels les châssis assemblés ou la série des *Fenêtres* (châssis tronqués de fenêtres et verres). Productions abstraites parfois liées à un référent à la fin des années 1970 par les mots qui y sont inscrits, tel "mer" dans un groupe de sérigraphies (issu du titre du *Méridional*, mais on lit la mer aussi, et l'autre, on imagine), ou effacés (les *Caviardages*) puis à partir du milieu des années 1980 visibles sur leurs cartels, l'artiste choisissant de donner à certaines des titres renvoyant au monde (*Le Pré*, 1984). C'est aussi à la fin des années 1970 qu'apparaissent les *Dessins d'après* et les premières *Planches* réunissant des dessins figuratifs (dont le titre évoque celles de l'Encyclopédie et les planches contact, dans un lien affirmé à la reproduction et l'enregistrement du réel, ou celles, induisant une narration, propres à la bande dessinée⁶) significatives d'un travail poétique caractérisé dès lors par le montage (juxtaposition, superposition, découpe), d'une grande finesse, d'éléments essentiellement figuratifs – Buraglio a recommencé la pratique des carnets, avec lesquels l'œuvre entier finit par se confondre. Cet aspect figuratif, travaillé par le manque, que l'on retrouve aujourd'hui dans les *Rafistolages* et dans les nouvelles planches qui font appel à la photographie, étendu à la peinture sur toile ou sur bois dans les années 1990 (polyptyques intégrant des œuvres d'amateurs trouvées aux puces), alors que sont toujours produits des travaux abstraits (*Fenêtre*, 1992), se dote de nouveaux pans avec les œuvres réalisées au moment d'une

6 - Pierre Buraglio a dit son intérêt pour les dessins par exemple d'Hugo Pratt.

résidence au Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2002-2003 pendant laquelle l'artiste a dessiné directement d'après les collections, tel un copiste (la feuille posée sur son chevalet) et d'après modèle et avec celles, de 2008 - 2009, dont les titres renvoient non au sujet pris comme point de départ mais à un autre, invisible, à nouveau politique (*Les Comi*, 2009).

De l'équivalence entre abstraction et figuration, Buraglio parle très tôt. Ainsi son étonnant texte publié dans *Beaux-Arts* en janvier 1966 où sont rapprochés, par le mot de "distance", Lichtenstein et Simon Hantaï⁷, pour signifier l'erreur de séparer, au Salon de la jeune peinture, les figuratifs et les abstraits : "[...] il eut fallu mieux montrer (expliquer par l'accrochage) que la peinture d'aujourd'hui ne se sépare pas du fait de la présence et de l'absence de l'image, mais de la situation que créent les tableaux avec ou sans images"⁸. Il s'agit, dit-il à l'époque avec force, de contester ces "auberges espagnoles nommées "non figuration" ou "peinture abstraite"⁹". Pour Cabanes, il y a le souvenir des cours aux Beaux-arts de Debré, se situant hors d'une opposition figuration/abstraction et peignant des toiles abstraites au sein de la nature. Les deux artistes ont des liens affectifs noués dans l'enfance avec les travaux de peintres figuratifs : Dado pour Cabanes (recevant, tout jeune encore, une gouache de l'artiste, rare œuvre d'autrui lui appartenant), Francis Harburger pour Buraglio, qui garde les peintures de l'artiste (un portrait de sa mère, un paysage, deux huiles sur toile de 1930) dans sa chambre où se trouvent les œuvres figuratives de sa collection – les œuvres abstraites sont dans le salon et la salle à manger (où l'on rejoue le Salon, avec humour). S'ils insistent sur l'ancrage abstrait de leur pratique (et le choc qu'a constitué la rencontre des œuvres de Rothko pour Cabanes, d'Hantaï pour Buraglio), ils avouent aussi combien le sujet, pris comme point de départ, compte. Travaillant à partir du motif et du modèle pour l'un, d'après des images de l'histoire de l'art pour l'autre, ils ne sont jamais démiurges, mais anti-héroïques, comme sans savoir ("Je n'invente rien", déclare souvent Cabanes¹⁰, vierge face au réel comme le souhaitait Debré, pour qui les abstraits sont les véritables réalistes). Extrêmement érudits, ils recherchent les profondeurs de la maladresse, dénigrent le savoir-faire, proclament leur incompétence technique, l'évidence de la réalisation dans toutes leurs pièces, où, à la suite du cubisme dont ils sont tous deux héritiers, "tout peut être défait, les éléments sont souvent démontables"¹¹ (piques dans les

7 - On retrouve dans un entretien avec Pierre Wat ce désir d'associer de manière inédite Hantaï et un peintre figuratif - ici Lichtenstein, là Aillaud (in Pierre Wat, "Figurer?", *Pierre Buraglio*, Paris, Flammarion, 2001, p. 161).

8 - Pierre Buraglio, *Écrit entre 1962 et 1990*, Paris, EnsB-a, 1991, p.23.

9 - *Ibid.*, p.21.

10 - Ainsi lors de notre entretien, 9 octobre 2010

11 - Damien Cabanes, in Lucile Encrevé, "Damien Cabanes", *L'Art dans les Chapelles*, 2005, n.p.

sculptures de Cabanes, punaises et agrafes chez Buraglio), où “celui qui regarde peut reconstituer visuellement, intellectuellement ce qui s’est passé”¹² (traces du dessin préparatoire, des découpes et des reprises chez Buraglio, d’une couche (rouge) de préparation chez Cabanes), recherchent la simplicité – cette simplicité que prônait Gauguin¹³, dont les travaux ont été utilisés comme point de départ par Buraglio dans plusieurs des œuvres réalisées à Lyon, dont les peintures entrent en correspondance avec les plus récentes de Cabanes. Et d’abord, sur papier - au sein duquel la figuration s’est autorisée le plus souvent à surgir, dans un premier temps : “Le dessin, c’est l’adresse ? Non, ce n’est pas du tout ça, le dessin. C’est construire quelque chose avec le moins de moyens possible en jouant beaucoup avec le blanc du papier.” dit Cabanes¹⁴. Et dans cette simplicité-là le sujet de départ, la figure se perdent (loin de toute *mimesis*) : Cabanes peint et sculpte des modèles qu’on ne reconnaît jamais (le titre livre seuls un prénom et une posture) et qui deviennent intemporels telle l’incroyable *Sarah assise robe bleue* de 2006-2007, Buraglio découpe et présente les corps de dos - “sûrement que je leur enlève leur chair” dit-il¹⁵, déclarant souvent comment certaines œuvres se mettent à fonctionner quand le visage disparaît (est découpé, est effacé). Loin de tout Autre donc, pour n’avoir finalement que soi pour sujet (et l’importance, qualitative, des autoportraits chez les deux artistes n’a rien d’anodin), et le fonctionnement de l’œuvre même. Se noue ici un autre rapport au réel (hors de l’opposition abstraction/figuration) : dans les matériaux (tous deux conservent par exemple la trace de la spirale dans leurs œuvres sur papier issues de carnets ou les imprécisions de leurs découpes, les scotchs et les agrafes), qu’ils préfèrent salis. Impurs. Un aspect concret – présent dès les œuvres à la laque de Cabanes et celles, abstraites mais constituées d’objets prélevés dans le réel, de Buraglio. C’est ce lien au réel que soulignait déjà Gilles Aillaud en 1976 : “plus les tableaux de Buraglio “s’identifient à leurs constituants matériels”, plus leur réalité physique renvoie à la réalité physique du monde extérieur [...]”¹⁶. Une vision abstraite, donc, où le lien au monde, au sujet, se joue ailleurs que dans ce qui est seul représenté.

Buraglio travaille ces questions de figuration et d’abstraction à partir du cadre de l’émergence de ses œuvres : années théoriques, de mise en question de la peinture abstraite,

12 - Pierre Buraglio, in Jean Daive, “Entretien avec Pierre Buraglio”, *Buraglio*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1982, p. 91.

13 - “Je ne veux faire que de l’art simple, très simple, [...] rendre, comme le ferait un enfant, les conceptions de mon cerveau avec

l’aide seulement des moyens d’art primitifs, les seuls bons, les seuls vrais.” [1891], Paul Gauguin, *Oviri, Ecrits d’un sauvage*, Paris, Folio, 2003, p.70.

14 - Damien Cabanes, entretien avec l’auteur, 9 octobre 2010.

15 - Pierre Buraglio, *Écrit entre 1962 et 1990, op. cit.*, p. 153.

16 - Gilles Aillaud, “Pierre Buraglio”, [1976], “Anthologie critique”, *Buraglio, op/ cit.*, p. 96.

de l'émergence d'une peinture figurative pop et à distance – les *Dessins d'après* ne sont pas sans évoquer parfois les travaux de Warhol (ses *Do it yourself*)¹⁷ et l'œuvre et le discours de Buraglio la posture, questionnant la peinture, non de Duchamp (qui semble parfois cité) mais de Picabia (ainsi quand il met en avant la figure de Renato Guttuso, peintre italien réaliste, comme modèle pour sa “bagarre avec le sujet, avec le goût”¹⁸). Ruine¹⁹ (l'ombre de Van Velde, toujours, et de Beckett, à ses côtés), chute, absence et présence de la peinture - dont il semble comme son contemporain le peintre abstrait américain Brice Marden, avec qui il partage nombre de recherches (ainsi le recouvrement, l'usage de titres renvoyant à un réel invisible, la convocation de l'histoire de l'art et de l'iconographie chrétienne) nostalgique (“amputé”²⁰ dit-il, tels tous ces corps qui peuplent ses œuvres). “Je continue à penser qu'un jour, quand je serai vieux, je me mettrai à peindre des paysages pour tenter de comprendre vraiment Cézanne”, a déclaré Marden en 1972²¹ : ce projet, non réalisé à ce jour, Buraglio semble l'avoir partagé, et avoir osé, loin de toute orthodoxie du modernisme, y goûter, en jouant de la figure et des subtilités de la forme, par le montage et l'ellipse.

Questionnement de la peinture / affirmation de la peinture. Cabanes, dans une indépendance similaire, a travaillé au sein d'un contexte international différent : celui de l'émergence d'une peinture figurative néo-expressionniste puissante, allemande, faisant face à l'effondrement moral au XX^{ème} siècle du monde occidental et, comme au début du siècle, allant chercher ses sources ailleurs – pour Cabanes, l'art indien (qu'il a rencontré au Musée Guimet), chinois (il va souvent dessiner au Musée Cernuschi, apprécie les statuettes votives et funéraires de l'époque des Han), les antiquités orientales et égyptiennes du Louvre. Formes abstraites et figuratives, sans séduction, loin des apparences et au plus près d'un réel ressenti, s'effondrent ou apparaissent, telle Winnie dans *Oh ! les beaux jours* de Beckett²², un instant clair, menacées de disparition dans ce travail où l'on retrouve cette “inguérissable ruine sous-jacente”²³ décelée par Pierre Schneider dans la peinture de Joan Mitchell, qui seule en 1991 chez Zürcher devant *L'Arbre en fleur* accroché au milieu d'œuvres abstraites avait dit à Cabanes : continue. Pour les deux artistes, donc : poursuivre, entre figuration et abstraction, dans les ruines, dans l'évidence de la peinture.

Lucile Encrevé

17 - Un peu comme *Suite Emmanuel Bove* (1999) “renvoie furtivement au portrait de Leo Castelli” pour Ann Hindry - “Impressions sagaces”, Pierre Buraglio. *L'imprimé*, Malakoff, Maison des arts, 2001, n. p.

18 - Pierre Buraglio, entretien avec l'auteur, 21 octobre 2010.

19 - Cf le fameux et tant cité “La peinture s'édifie sur ses ruines” de Pierre Buraglio, *in Écrit entre 1962 et 1990*, op. cit., p. 28.

20 - Pierre Buraglio, *in* Jean Daive, “Entretien avec Pierre Buraglio”, *Buraglio*, op. cit., p. 89.

21 - Brice Marden, entretien avec Paul Cummings, 3 octobre 1972, Archives de l'Art américain.

22 - Cabanes se souvient de Madeleine Renaud jouant Winnie au Théâtre du Rond-Point en 1981 dans la pièce montée par Roger Blin :

“L'œuvre de Beckett compte vraiment beaucoup pour moi. Il y a quelque chose de terrible chez lui, le drame d'être là, ici et maintenant, sans savoir pourquoi, le drame d'apparaître, de disparaître.”, Damien Cabanes, *in* Lucile Encrevé, “Damien Cabanes”, op. cit., n. p. - et Pierre Buraglio de noter aussi l'importance et pour lui des pièces de Beckett, par Blin (ainsi *En attendant Godot* en 1964).

23 - Pierre Schneider [1960], *in* Joan Mitchell, Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume, 1994, p.117.



Damien Cabanes
Dos, 2010
Gouache sur papier
115 x 148 cm



Pierre Buraglio
Mer Mer Mer, 1984
Sérigraphie, monotype
77 x 63 cm



Damien Cabanes
Tortillon, 1999
Terre peinte
10 x 30 cm
Collection Pierre Buraglio



Francis Harburger
Denise, 1932
Trois crayons sur papier
47 x 31 cm
Collection Pierre Buraglio



Pierre Buraglio
Dominique à la pince à cheveux, 1999
Crayon, pastel, peinture sur papier
48,5 x 66 cm



Damien Cabanes
Les cousines de Raph, 2010
Gouache sur papier
114 x 190 cm



Le couple au bébé, 2010
Gouache sur papier
115 x 142 cm



Pierre Buraglio
Rafistolage XXVI Lapin écorché, 2009
Fusain et pastel sur papier, découpage
49 x 64 cm



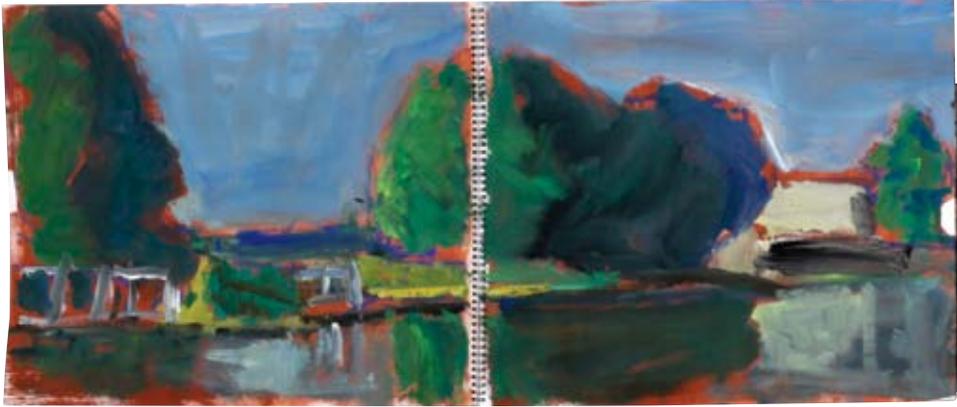
Damien Cabanes
Samuel en bleu endormi sur lui-même 1, 2004
Gouache sur papier
150 x 174 cm



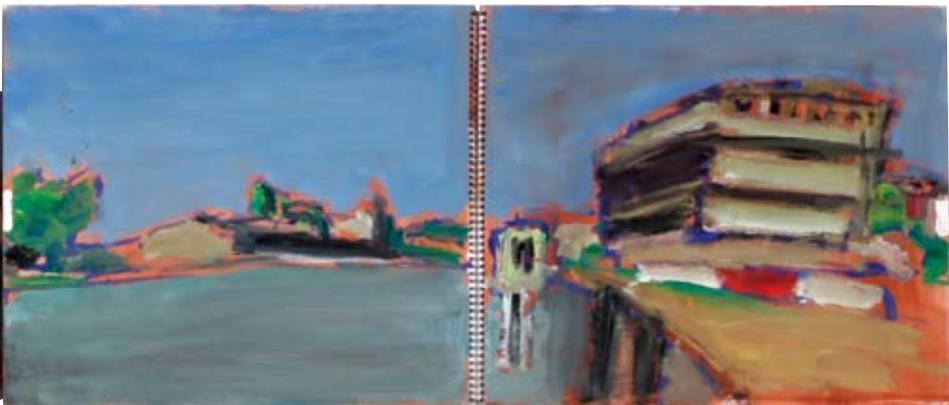
Pierre Buraglio
D'après ... Paul Gauguin, 2003
Mine de plomb sur papier
49 x 68 cm



Cynthia IV, 2002
Fusain sur papier
65,5 x 49 cm

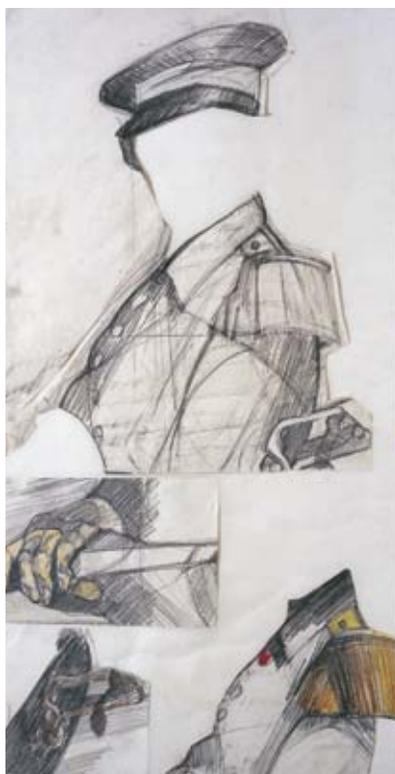


Damien Cabanes
Le canal de l'Ourcq, 2010
Gouache sur papier (jeu de deux carnets déployés)
46 x 220 cm





Pierre Buraglio
Assemblage, 1994
Fusain, craie grasse, collage sur papier
32 x 18 cm
Collection Damien Cabanes



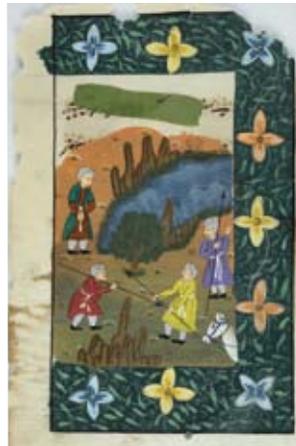
D'après... Jean-François Millet.
Portrait d'un officier de la marine, 2002
Crayons, crayons de couleur, découpage
105,5 x 53,5 cm



Damien Cabanes
Le bébé au pull vert, 2010
Gouache sur papier
69 x 115 cm



Deux personnages devant le canal, 2010
Gouache sur papier
115 x 152 cm



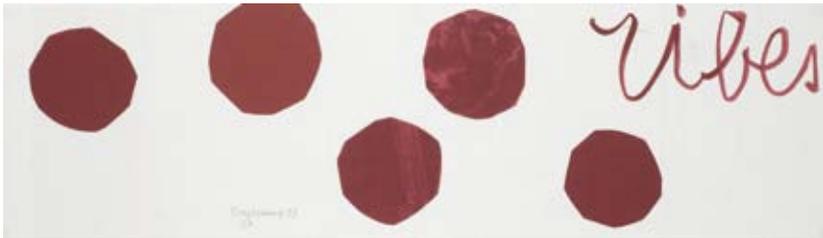
Miniatures indiennes
28,5 x 17,5
25,5 x 16 cm
Collection Damien Cabanes



Damien Cabanes
Lus-La-Croix-Haute, 2010
Gouache sur papier
115 x 293 cm



Claude Buraglio, Jo Bouillon, Franck Garcia
Sans titre, 2010
Technique mixte sur papier
42 x 29,7 cm
Collection Pierre Buraglio



Marie-Claude Bugeaud
Sur un poème de Paul-Louis Rossi, 2003
Sérigraphie, épreuve d'artiste
23,5 x 74,5 cm
Collection Pierre Buraglio

Pierre Buraglio

né en 1939 à Charenton, vit et travaille à Maisons-Alfort.

Expositions personnelles sélection depuis 2000 :

- 2010** *Pierre Buraglio d'après... autour... selon...*, La Chapelle Saint-Louis des Gobelins, Paris.
Galerie Catherine Putman, portfolio "J1 vol 3+...".
Avatars 1978-2010, Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg.
L'émotion et la Règle, Musée des Beaux-Arts de Lyon.
BLOK ZOO HOC, Galerie Jean Fournier, Paris.
- 2009** *En planeur*, Musée Fabre, Montpellier.
Pierre Buraglio : Hommage à Jean-Pierre Pincemin, Galerie Hélène Trintignan, Montpellier.
Les compatibles 1978-2009, Galerie Salvador, Bruxelles.
Pierre Buraglio, d'après... autour... selon..., Abbaye de Silvacane, La Roque d'Anthéron.
- 2008** *Dans le fond, 1966-1997*, Galerie Jean Fournier, Paris.
C'est alors que..., 1998-2008, Galerie Marwan Hoss, Paris.
Florilège 1963-2007, Domaine de Lescombes, Eysines.
Sans identité, Galerie José Martinez, Lyon.
Blokoss, Marines, Caviardages, Centre d'art plastiques de Royan.
- 2007** *La contredanse*, Galerie Marwan Hoss, Paris.
Galerie Catherine Putman, Paris.
- 2006** *Pierre Buraglio... des bleus*, Musée d'art de Toulon.
Station debout, 1960-2006, Musée des tapisseries, Aix-en-Provence.
Pierre Buraglio / Impressions d'œuvres imprimées, Artothèque de Pessac.
L'imprimé - Avant, pendant, après, Maison des Arts de Malakoff.
Pierre Buraglio memento, Atelier et studio Franck Bordas.
- 2005** *Pierre Buraglio... au reste...*, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Valence.
Pierre Buraglio, Imprimés et Variés, Musée Faure, Aix-en-Provence.
Assemblages 1987-1988, Galerie Marwan Hoss, Paris.
- 2004** *Pierre Buraglio... autour... auparavant*, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis.
Récemment, Galerie Marwan Hoss, Paris.
Avec qui ? A propos de qui ?, Musée des Beaux-Arts, Lyon.
Une collection : Les fruits d'un regard, Galerie Confluence(s), IUFM, Lyon.
Avec les mots, avec les écrivains, Ecole normale supérieure, Lyon.
Paysages et marines, Galerie Léa Gredt, Luxembourg / avec Jean Voos.
Pierre Buraglio - D'après et cependant, Le Ring, Nantes.

- 2003** *Prolongements et Prélèvements*,
Musée Zadkine, Paris.
- 2002** Musée des Beaux-Arts, Tours.
- 2001** Galerie Marwan Hoss, Paris.
Espace APCIS, Maisons-Alfort.
- 2000** *Morceaux choisis, 1965-1999*,
Maison d'Art
Contemporain Chailloux, Fresnes.
Papier, Itutsutji, Toyko, Japon.

Expositions collectives
sélection depuis 2000 :

- 2010** *Nevermore, souvenir, souvenir,
que me veux-tu*, MAC/VAL,
Vitry-sur-Seine.
Les 20 ans de la Macc, une
proposition de Pierre Wat, Maison
d'art contemporain
de Chailloux, Fresnes.
- 2009** *Le Blanc*, Centre Georges
Pompidou, cabinet d'art graphique,
Paris.
Pierre Buraglio - Autour
de Pierre Buraglio, Villa Tamaris
Centre d'art, la Seyne-sur-Mer.
- 2008** *Traces du Sacré*, Musée National
d'art moderne, Centre Georges
Pompidou, Paris.
- 2007** *L'amour de l'art*, Musée d'Agen,
Eglise des Jacobins, Agen.
*La couleur toujours recommencée -
Hommage à Jean Fournier*,
Musée Fabre, Montpellier.
Musée des Tapisseries,
Aix-en-Provence.
- 2006** Exposition Cézanne 2006,
Aix-en-Provence.
Pierre Buraglio... avatars
1963 – 2006, Bruxelles, Belgique.
Galerie Vieille du Temple, Paris.
St'art, foire européenne d'art
contemporain, Galerie Georges
Michel Kahn, Strasbourg.
- 2005** *Nu*, centre d'art contemporain,
Mont-de-Marsan
Été, CAPC, Bordeaux.
Les adieux de Jean Le Gac, Galerie
Nationale de la tapisserie, Beauvais.
La peau du chat, Musée des Sables-
d'Olonne et Centre d'art de l'Yonne,
Château de Tanlay.
Hommage à Carlotta, Galerie
Baudoin-Lebon, Paris.
Au delà des signes, Sint-Tillokerk,
Izegem, Belgique.
Sélection, Centre de la Gravure
et de l'imprimé, La Louvière,
Belgique à l'École des Beaux-Arts
de Rennes. Editions Franck Bordas,
École Régionale des Beaux-Arts,
Rennes.
L'original multiple, Bibliothèque
Nationale de France, Paris

- 2004** *Ombres et lumières*, Quatre siècles de peinture française, Budapest, Varsovie, Bucarest.
France, expériences croisées, Musée de Marrakech, Maroc.
La peau du chat, Artothèque de Caen.
- 2003** *Marseille, Collections privées nantaises de 1950 à 2000*, Musée des Beaux-Arts, Nantes.
- 2002** Galerie Léa Gredt, Luxembourg.
Paris, Capital of the Arts 1900-1968, Royal Academy, Londres/Guggenheim Museum, Bilbao.
A tension fort fragile, Galerie municipale, Vitry-sur-Seine.
Ces fous de dessins, Galerie de France, Paris.
 FIAC, Paris, Stand Marwan Hos, Catherine Putman, Eric Seydoux et Bernard Bouche.
Signes des temps, FRAC Bretagne, Pontivy.
 Foire de Bâle, stand Marwan Hoss et Catherine Putman.
- 2001** *L'Esprit Support-Surface*, Shenzhen, République de Chine
 Musée d'histoire, Shouxi, République de Chine.
- 2000** *Les Années Supports-Surfaces dans les collections du Musée National d'Art moderne*, Metropolitan, New York, USA.
- Museum, Tokyo, Japon.
 Museu de Arte Moderna, Sao Paulo, Centro Cultural Banco de Brazil, Rio de Janeiro, Brésil.
Epiphanies, Mission 2000 en France, Centre national d'art sacré, Cathédrale d'Evry.
Commandes et acquisitions publiques, Assemblée Nationale, Paris.
 Galerie Athanor, Marseille.
 Galerie Léa Gredt, Luxembourg.
 Galerie Dortindeguey, Arles ●

Damien Cabanes

né en 1959 à Suresnes, vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles depuis 2000

- 2010** *Figures modelées*,
Abbaye Saint-Jean d'Orbestier,
Château d'Olonne.
Une partie de campagne,
L'Atelier Blanc,
Villefranche sur Rouergue.
Résidence/atelier, Maison
des arts, Malakoff.
- 2009** *Corps à corps*, Fondation Claudine et
Jean-Marc Salomon, Commissaire
d'exposition : Philippe Piguet.
- 2008** Galerie Eric Dupont, Paris.
FRAC Haute-Normandie,
Sotteville-les-Rouen.
- 2007** *This phrase is chosen with care*,
Mike Weiss Gallery, New York,
USA.
- 2006** Galerie Eric Dupont, Paris.
- 2005** Galerie d'Art Contemporain
des Urbanistes, Fougères.
- 2004** Galerie Eric Dupont, Paris.
- 2001** *Portaits*, Galerie Eric Dupont, Paris.
- 2000** Galerie Eric Dupont, Paris.

Expositions collectives depuis 2000

- 2010** *Babel*, FRAC Auvergne,
Clermont-Ferrand.
- 2009** *Notabstract 1*, Parker's Box,
New York, USA.
Instants et glissements, dessins
de 20 artistes contemporains,
La Box, Bourges.
Pas nécessaire et pourtant indispensable.
1979 – 2009 : 30 ans d'art
contemporain, Abbaye Saint André,
Centre d'art contemporain, Meymac.
15^e Biennale de Céramique de
Châteauroux, Musée Hôtel Bertrand,
Châteauroux.
Ligne à ligne, Djakarta, Galerie
Nationale d'Indonésie, Djakarta.
*À Fleur de peau II- Le dessin
à l'épreuve*, Galerie Eric Dupont, Paris.
Regards croisés, Galerie d'art
contemporain Am Tunnel de la
Banque Européenne d'Investissement
et Espace Edward Steichen,
Luxembourg.
- 2008** *Ils dessinent tous*, Maison de la Cure,
Saint-Restitut.
Silhouettes, Musée de Sérignan,
Sérignan.
- 2007** *Prix International de Jeune sculpture*,
Fondation Francesco Messina,
Casalbettrame, Italie.
Sculptures et Paysages, Musée Despiau-
Wlérick, Mont-de-Marsan.
L'Amour de l'art, Musée
des beaux arts, Agen.
Drôles de je, FRAC Alsace, Sélestat

- 2006** *La Force de l'Art*, Grand Palais, Paris.
- 2005** *Entourage*, Mike Weiss Gallery, New York.
Portraits Choisis,
 Domaine de Chamarande.
La Couleur ? Quoi d'étonnant !
 Biennale d'art contemporain de Sélestat.
Les Visiteurs, Château de Pierrefonds, Picardie.
L'art dans les chapelles,
 Saint Nicodème.
- 2004** *Exercices*, L'impasse, Paris.
Ligne-Art, Cabanes, Othoniel, Vieille, Fondation pour l'art contemporain, Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées.
ici + ? = là, Galerie du Cloître, Ecole des Beaux-Arts de Rennes.
De leur temps, Collections privées françaises, Musée de Tourcoing.
- 2003** *Peintures*, Abbaye Saint-André de Meymac.
 Bourse d'art monumental, CREDAC, Ivry-sur-Seine.
D'ailleurs, Abbaye du Ronceray, Angers.
- 2002** *Paris / Brooklyn*, Plus Ultra Gallery, Brooklyn, USA.
Close up, curated by David Pushkin, Cuchifritos Art Gallery, New York, USA.
La voie abstraite, Fondation d'Art Contemporain Daniel & Florence Guerlain, Les Mesnuls.
- 2001** *17 artistes pour le Domaine de Chamarande*,
 Château de Chamarande.
 L'H du Siège, Valenciennes.
 La Maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris.
- 2000** *L'art de jouer*, Musée du jouet et Musée Suisse du jeu, Moirans-en-Montagne, Suisse.
 "Collection 2" Curiosités contemporaines, Frac Alsace, Sélestat.
L'Ascension du Mont Ventoux, Galerie Eric Dupont, Paris.
Peinture: démarches actuelles, Villa du Parc, Annemasse.
L'œil écoute, Duc des Lombards, Paris.
Passé composé/Futur antérieur, Musée Roger Quillot, Montferand.
Narcisse blessé, Passage de Retz, Paris.
L'image a choisi la campagne, Les nouvelles galeries, Bazouges-la-Pérouse.
...ni l'un, ni l'autre...La Vigie, Nîmes.
 Galerie Leif Stahle, Paris.
 Galerie Regards, Paris ●

Remerciements

Damien Cabanes remercie la Galerie Eric Dupont, Pierre Buraglio remercie la Galerie Jean Fournier, ainsi que la Ville de Vitry-sur-Seine, monsieur le Maire, Catherine Viollet et tout le service de la Culture.

Commissariat de l'exposition

Catherine Viollet, Conseillère aux arts plastiques

Organisation de l'exposition

Claudia Klotz, Communication, presse et administration ;

Christophe Hazemann, Médiation et production ;

Patrice Lafon, Assistant technique ;

Laurence Renambatz-Ichambe, Administration

Photographie

Sylvain Lefeuvre © page 23, 24 et 34, Pierre Buraglio © A. Ricci

Damien Cabanes © Jacques Faujour et Jean-François Rogeboz © page 29.

Conception et réalisation du catalogue

Direction de la Communication de Vitry-sur-Seine

Impression

Imprimerie Grenier

Galerie municipale Jean-Collet

59, avenue Guy Môquet 94400 Vitry-sur-Seine

galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

Ce catalogue, tiré à 1000 exemplaires est offert par la ville de Vitry-sur-Seine.



Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires. Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes.

